

À travers cette véritable promenade littéraire étonnante, par les lieux pittoresques de Bruxelles, on découvre une ville encore « campagnarde » et « provinciale. »

Outre les peintres, les témoins les plus fiables de cette époque sont les auteurs qui l'ont vécue, plus particulièrement les écrivains réalistes belges. Leurs écrits comportent de nombreuses évocations objectives de la physionomie et des mœurs bruxelloises du XIX<sup>e</sup> siècle, un siècle caractérisé par une mutation profonde tant des mentalités que des conditions de vie. La valeur de ces images se trouve encore accentuée du fait que Bruxelles a connu, à cette époque, des transformations importantes — voire dévastatrices — qui ont incité les écrivains à sauver de l'oubli les aspects pittoresques de la ville.

C'est avec un plaisir intense qu'on se laisse entraîner dans ces évocations littéraires. Il est passionnant de voir comment vivait cette jeune capitale avant qu'elle ne devienne la capitale de l'Europe.

Les témoignages des écrivains réalistes belges sont complétés par les évocations de quelques grands auteurs étrangers tels que Brontë, Baudelaire, Hugo, de Nerval, illustres visiteurs — ou résidents — de la ville à cette époque. Leurs séjours à Bruxelles s'échelonnent sur un laps de temps assez étendu, ce qui a permis, dans de nombreux cas, de comparer ou d'opposer leurs vues à celles des auteurs belges.

Tous ces témoignages nous permettent ainsi de remonter le temps et de nous laisser envoûter par le dépaysement et la nostalgie en découvrant une ville souvent insoupçonnée.

Quatrième de couverture